



L'écosystème de la French Tech en Normandie

Une pépinière à taille
humaine pour les jeunes
pousses ?

Mars 2019

Présenté par Éléonore Mandel

DE QUOI LA FRENCH TECH EST-ELLE LE NOM ?

L'initiative «French Tech», lancée en 2013 par celle qui était alors ministre déléguée chargée des PME, Fleur Pellerin, a fait florès : 13 métropoles ont depuis été labellisées par l'État. Les agglomérations de Caen, Rouen et Le Havre se sont associées pour donner naissance à la Normandy French Tech en 2015. De fait, l'écosystème normand n'est pas négligeable : 1200 entreprises relèvent de la catégorie numérique, rassemblant

➤ *Si la Normandie veut aider ses start-up, elle doit d'abord mieux les cerner. Le CESER pointe la nécessité de clarifier la définition, puis d'établir un baromètre en*

quelque 11000 emplois, pour 50 M€ de fonds levés entre 2010 et 2017... Une immersion dans ce monde dynamique mais aux frontières mal définies était nécessaire. Selon la mission nationale, la French Tech désigne «tous ceux qui travaillent dans ou pour les start-up françaises». Ce qui a bien y regarder fait du monde, car il existe à peu près autant de définitions d'une start-up que de start-up elles-mêmes.

capacité de dénombrer et de mesurer la création de valeur économique des jeunes pousses.

FRENCH NÉBULEUSE

French Tech Accélération ou Diversité, Pass et Bourse French Tech, French Tech Hub et French Tech Tickets... L'ambition de clarification portée par la French Tech a vécu. Les moyens étant mal identifiés dès le départ, une multiplication de dispositifs s'empilent et deviennent illisibles. L'octroi du label, largement ouvert, a contribué à rassembler des acteurs très hétéroclites. Sa plus-value demeure d'ailleurs difficile à évaluer. L'association Normandy French Tech a fait ce qu'elle a pu pour animer ces univers, mais force est de constater que les moyens humains n'étaient pas à la hauteur.

➤ *Le CESER propose la création d'une plateforme collaborative, sans entité juridique, reliant les acteurs de l'écosystème start-up, dont l'animation serait confiée à une structure susceptible de prendre la suite dans la phase 2 de la mission nationale.*

LA TECH, C'EST AUSSI DE L'HUMAIN

A la fois proche de Paris et à taille humaine, l'écosystème normand est très favorable pour accompagner des entreprises de toutes tailles. N'être pas considéré comme un simple numéro, pouvoir dialoguer avec la communauté, ce sont des détails qui comptent pour une start-up. Un accompagnement financier ou immobilier a son importance, mais d'autres régions le proposent aussi. C'est aussi en partie grâce au conseil et au soutien que la Normandie fera la différence : les dirigeants des jeunes pousses sont les premiers à le réclamer, et admettent eux-mêmes ne pas détenir toutes les compétences nécessaires.

➤ *Sortons des sentiers battus ! Des initiatives singulières existent pour améliorer le cadre de vie des start-uppers. A l'instar de Smart'Up : partenariat entre la CCI Portes de Normandie et la Base aérienne 105, il offre un environnement unique à des entreprises en contact avec les militaires spécialisés en systèmes d'information et télécommunication.*



LE LABEL SE REFAIT UNE BEAUTÉ

En juin 2018, le label des Métropoles French Tech a pris fin. Le Président de la République a levé le voile en octobre sur le dispositif appelé à lui succéder, qui comptera deux niveaux : les «Communautés» et les «Capitales» French Tech. La Normandie a déjà fait son deuil de ce dernier, dédié aux régions comprenant une forte densité de start-up en hyper-croissance. Plus réaliste pour notre territoire, la «communauté» se définit comme un noeud rassemblant les parties prenantes de l'écosystème start-up. Tout projet de candidature doit se prévaloir d'au moins 50 personnes représentant 50 start-up en France et 10 personnes représentant 10 start-up à l'étranger. Les agglomérations de Caen, Rouen et Le Havre sont sur les rangs, avec une différence notable vis-à-vis de l'ancien système : chacune des agglomérations fait bande à part. Un choix qui s'expliquerait en partie par le cahier des charges de l'appel à candidatures, qui restreint le rayon du rassemblement de la communauté. Il est toutefois probable qu'une partie de la réponse réside dans des décisions politiques, la candidature commune de 2015 ayant été en partie subie.

➤ *Dans ce cadre, 2019 pourrait sonner le glas de l'association Normandy French Tech. Le CESER le regrette : les collectivités précitées auraient tout intérêt à poursuivre par d'autres biais leurs collaborations, afin de bénéficier d'une aura régionale.*



Normandie Les As de la Tech

Les start-up ont vocation à s'épanouir en Normandie. Et certains secteurs sont très porteurs. Tour d'horizon :



Silver économie

En 2050, les plus de 65 ans représenteront 30% de la population régionale. Les nouvelles technologies en faveur des services à la personne ont de l'avenir, et avec elles les spécialistes de l'innovation sociale (comme l'ADRESS).



Filière équine

La Horse Tech, vous connaissez ? Chevaux, cavaliers et entraîneurs ont besoin de solutions 2.0. Hippolia doit avoir sa place au coeur des futures communautés French Tech.



Énergies renouvelables

Éolien en mer, hydrolien, hydrogène... La Normandie est une terre d'expérimentation pour le renouvelable. Les start-up ont un immense terrain de jeu pour explorer les nouveaux modes de consommation d'énergies.



Filière maritime

L'usage du numérique dans le monde maritime et fluvial a un nom : la marétique. Avec l'importante façade maritime de la Normandie, les jeunes pousses n'ont plus qu'à se jeter à l'eau.